

Corbeil-Essonnes pourrait vraiment revoter

MUNICIPALES - Le rapporteur public demande au Conseil d'État l'annulation des élections de Corbeil et l'inéligibilité, pour un an, de son maire, Serge Dassault.

Est-ce une question de jours ? C'est fort possible. Une nouvelle fois, vendredi 22 mai, le rapporteur public, anciennement commissaire du gouvernement, a demandé au Conseil d'État d'annuler les élections municipales de Corbeil-Essonnes et de prononcer un an d'inéligibilité à l'encontre de son maire, l'industriel et membre de l'UMP Serge Dassault, accusé d'avoir acheté des voix lors des élections municipales de mars 2008. Le magistrat confirme ainsi son réquisitoire du 25 mars dernier, le supplément d'enquête ordonné alors par le Conseil d'État, n'ayant visiblement en rien modifié sa conviction.

Même si, comme le constate l'avocat de Serge Dassault, « certains témoins se sont depuis rétractés » il reste, pour le rapporteur public, suffisamment de témoignages « circonstanciés » pour confirmer les pratiques de « don d'argent avec contrepartie électorale ». Ce qui est, affirme-t-il,



Sylvain Renard (Lavillensemble) et Bruno Piriou, conseiller général, ont présidé hier un rassemblement.

« contraire à la loi ». Il poursuit : « Même s'il est difficile de savoir combien d'électeurs ont été soumis à cette pression », en cas de faible écart, « l'incertitude doit conduire à l'annulation des élections ». Ce qui pourrait être considéré comme le cas, puisque 170 voix seulement séparaient, au deuxième tour, la liste de Serge Dassault et celle de son opposant, le conseiller général communiste Bruno Piriou, à

« Un recours populaire » ayant permis de faire « connaître et reconnaître ce système Dassault ».

BRUNO PIRIOU

la tête d'une liste de large union à gauche.

Ce dernier, qui risque pour sa part un an d'inéligibilité pour avoir imprudem-

ment dépassé son compte de campagne, se félicite du succès de ce « recours populaire » ayant permis de faire « connaître et reconnaître ce système Dassault ». Si l'entourage de Serge Dassault se disait, dans la presse de ce week-end, « confiant dans la sagesse du Conseil d'État », les partisans de Bruno Piriou se rassemblaient, dès ce dimanche 24 mai au matin, devant la mairie de Corbeil. Un peu plus de 160 personnes étaient présentes, des communistes, des militants du Parti de gauche, ceux de Lutte ouvrière, mais aussi des membres, nombreux, de l'association Lavillensemble qui, depuis trois ans, construisent un rassemblement pour le renouveau de Corbeil-Essonnes.

Bruno Piriou, dans l'attente d'une décision du Conseil d'État qui devrait intervenir dans moins de trois semaines, et qu'il espère positive, en appelle dès maintenant « au rassemblement le plus large à gauche ».

M. S.